

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

La vaccination pour retrouver

LE gouvernement veut protéger 50 % de la population. Pour le moment, le plan national se déploie à un rythme peu soutenu.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE Gabon a lancé le 23 mars écoulé la première phase de sa campagne nationale de vaccination anti-Covid-19. L'objectif (puisque la vaccination est volontaire et que toutes les informations autour et sur le sérum sont fournies au patient) est, selon le Pr Marielle Bouyou, présidente du Copivac, de vacciner environ "50 % de la population pour prétendre à une couverture vaccinale qui pourra avoir un impact sur la transmission du virus". Pour un retour à la normale.

Le plan national de vaccination comprend quatre phases. La première partie est la phase d'observation et a concerné Libreville au travers des trois CHU et des hôpitaux d'instruction des armées. La deuxième phase a concerné l'extension de la campagne à Port-Gentil et Franceville, ainsi que dans les centres de santé de Libreville, les infirmeries militaires et le secteur privé. La troisième phase verra l'extension de ce plan au reste des provinces. La quatrième phase consistera à l'intensification de la vaccination. Pour le moment, trois provinces (Haut-Ogooué, Ogooué-Maritime et Estuaire) ont constitué les premières étapes du programme lancé par le gouvernement. Ce qui signifie que le programme est entré dans sa deuxième phase. Après un mois, les derniers chiffres du Copivac donnent l'impression que tout avance au ralenti.

Actuellement, selon les données enregistrées du 22 au 24 avril passé, ce sont 7 403 personnes qui ont été enregistrées jusqu'à la date d'hier. Sur ce total, on dénombre 6 895 candidats qui ont été vaccinés (5 459 hommes et 1 436 femmes). La deuxième dose a déjà été administrée à 2 002 personnes.

Dans la perspective du lancement de la campagne nationale de vaccination contre le

Covid-19 à Port-Gentil, dans la province de l'Ogooué-Maritime, le ministre de la Santé, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, assisté du responsable de la Coordination technique du Copil-Coronavirus et de la présidente du Comité national de vaccination (Copivac), avait procédé, le 13 avril passé, à la présentation du plan national de vaccination contre le Covid-19 aux leaders religieux et responsables d'entreprises privées en présence des autorités

6 895
personnes qui sont déjà vaccinées.

administratives, politiques et militaires de cette province. Avant que l'opération se renouvelle à Franceville, dans le Haut-Ogooué, le 17 avril dernier. Sur les 6 895 personnes qui sont déjà vaccinées, l'Estuaire en compte 6 286. Ce qui donne le tableau suivant :

- CHUL : 52 vaccinés sur 56 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 1 307 ; CHUO : 30 vaccinés sur 32 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 1 542 ; CHUMFJE : 17 vaccinés sur 17 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 635 ; Hôpital de campagne d'Akanda : 8 vaccinés sur 9 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 153 ; HIAOBO : 44 vaccinés sur 44 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 737 ; HIAA : 17 vaccinés sur 17 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 500 ; Hôpital de la coopération sino-gabonaise : 52 vaccinés sur 56 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 1 371.

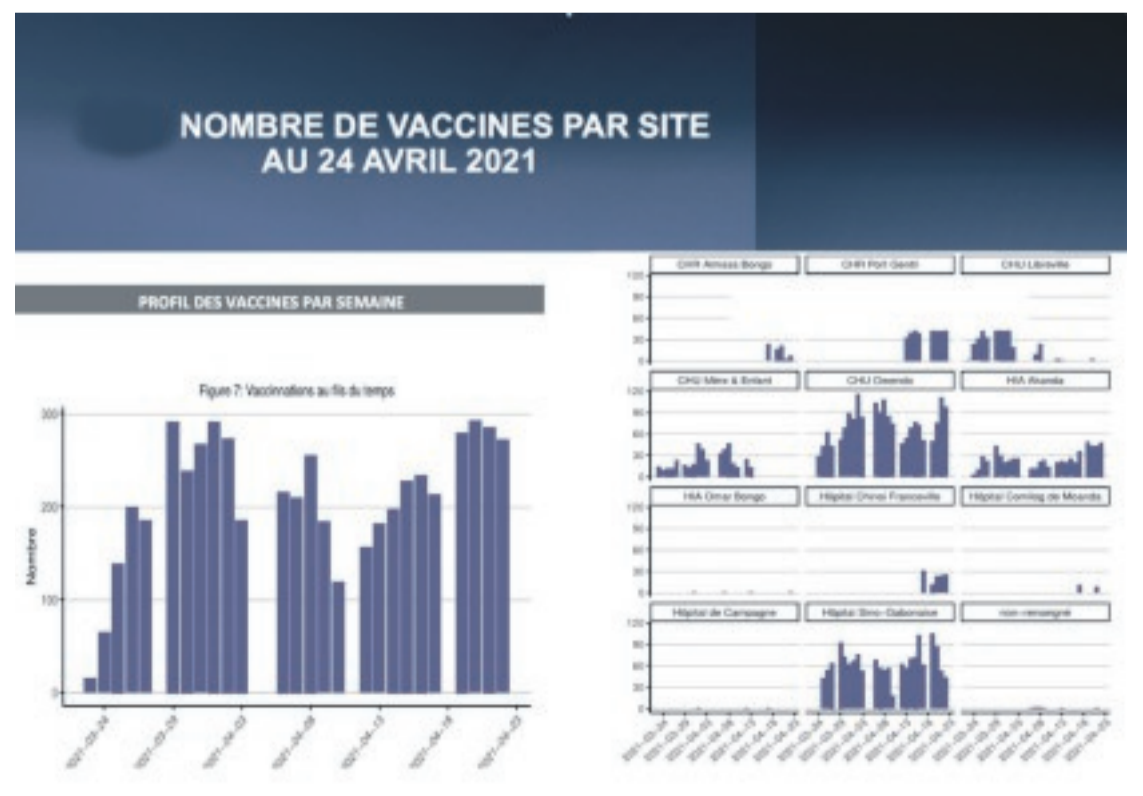
L'Ogooué-Maritime affiche 373 personnes vaccinées. Ce qui donne les chiffres suivants pour le site de CHR Ntchengue : 25 vaccinés sur 26 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 373. Le Haut-Ogooué a administré le vaccin à 236 personnes. Avec le bilan général suivant : CHR Amissa Bongo de Franceville : 12 vaccinés sur 12 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 81. HCSG FCV : 6 vaccinés sur 6 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 121. HMA Comilog : 12 vaccinés sur 12 volontaires portant le nombre total de personnes éligibles vaccinées à 30. Au total, selon le Copivac, 7 279 volontaires se sont présentés dans les différents sites, et 6 895 (95 %) personnes éligibles ont été vaccinées, parmi lesquelles 79 % (soit 5 459) étaient des hommes, 10 % (soit 684) avaient plus de 60 ans, 10 % (soit 717) étaient hypertendues, 4 % (soit 291) étaient diabétiques.

Dans le cadre de la vaccination contre le coronavirus, le 1314, un numéro vert gratuit, est mis en place par le gouvernement pour permettre d'avoir le maximum de renseignements.



Photo: H.N.M

Séance de vaccination du personnel médical.



une vie normale



Les Gabonais entraînent les pieds et s'en expliquent

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

AVEC moins de 8 000 personnes vaccinées en un mois de campagne, le Gabon est bien loin des objectifs du gouvernement. Si certaines informations indiquent que les pouvoirs publics veulent le plus vite possible vacciner au moins 500 000 citoyens, il est certain que le principal objectif est d'inoculer les sérums disponibles à 50 % de la population. Pour induire une sorte d'immunité collective. Le problème est que les Gabonais ne se pressent pas dans les centres agréés. Pour deux principales raisons. La première est liée aux caillots de sang et autres possibles effets secondaires que provoqueraient certains vaccins actuellement en circulation. Les sérums utilisés au Gabon ne sont pas concernés, rassurent pourtant, depuis des semaines, les autorités sanitaires. "Il s'agit d'effets secondaires habituels des vaccins. Il n'y en a pas de spécifiques. Les plus fréquents sont les douleurs aux points d'injection, une petite fièvre qui disparaît au bout de 48 heures, des courbatures, etc. Il y a, certes, des effets secondaires plus rares, mais pas de décès liés à l'utilisation du vaccin Sinopharm", avait déjà indiqué Pr Marielle Bouyou, la présidente du Copivac.



Photo: H.N.M

La seconde est la fiabilité des vaccins Sinopharm et Spoutnik V – qui sera bientôt intégré dans le plan national de vaccination. Leur pays d'origine, la rapidité avec laquelle ils ont été développés et le manque d'information sur le processus de conception et de mise sur le marché sont autant d'éléments qui sapent la confiance de certains citoyens. Pourtant, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong avait répondu à cette interrogation. "Ils utilisent deux principes différents. Sinopharm est un vaccin inactivé et Spoutnik V utilise un vecteur viral. Statistiquement, leur efficacité se chiffre au-delà de 80 %. Ce qui est une norme en termes d'efficacité pour les médicaments", avait-il expliqué. En revanche, les communautés étrangères, elles se font vacciner en grand nombre dans les centres agréés sans remettre en cause la fiabilité de ces vaccins.

Une deuxième vague en décrue : l'effet vaccin ?



Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LE nombre de cas de contamination et de décès enregistrés au Gabon ces dernières semaines connaît une baisse significative. C'est ce qu'a indiqué le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, hier, lors de sa conférence de presse dans le cadre du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus. À en croire le chef du département de la Santé et au regard des chiffres enregistrés ces derniers jours, on constate une diminution de 30 % du

nombre de contaminations et de décès. Ce qui dénote selon lui une prise de conscience de la part des populations et l'efficacité des mesures prises par le gouvernement en février dernier. Si la seconde vague s'est montrée particulièrement plus meurtrière, marquée par la présence d'un nombre important de contaminations et de décès, on note par contre que celle-ci porte l'empreinte des différents variants détectés sur notre sol, précise le membre du gouvernement. Le nombre de contaminations en baisse serait-il donc la preuve que le pic de la seconde vague est derrière nous ? Oui, répond

le ministre. Il reste toutefois prudent : seuls les chiffres des deux prochaines semaines devraient confirmer la sortie de cette deuxième vague gabonaise. "C'est après 14 jours que nous pourrions confirmer la fin de la seconde vague", précise Guy-Patrick Obiang-Ndong. Pour éviter la survenue d'une troisième vague comme c'est le cas sous d'autres cieux, les autorités invitent les populations à se faire vacciner dans les structures habilitées. Cette campagne vaccinale entamée le 23 mars est aussi peut-être pour quelque chose dans la canalisation perceptible de cette deuxième vague.

Photo: DR